

RAPPORT D'INTERVENTION

Été 2018



COALITION SHERBROOKEISE
POUR LE TRAVAIL DE RUE 

61, rue Wellington Sud
Sherbrooke (Québec) J1H 5C8

Tél. : (819) 822-1736

Télé. : (819) 822-1570

info@travailderuesherbrooke.org

www.travailderuesherbrooke.org

Nos rapports d'intervention (rapports annuels et rapports d'été) peuvent être consultés en ligne dans la section « Publications » de notre site web : travailderuesherbrooke.org.

TABLE DES MATIÈRES

Mot du directeur.....	4
Constats et recommandations.....	5
Le travail de rue.....	6
Les étapes essentielles du travail de rue.....	6
Le travail de milieu au parc.....	7
Travail de parc.....	7
Notre vision d'un parc.....	8
Nos objectifs.....	8
Été 2018 en chiffres.....	9
Sommaire.....	9
Intervention individuelle.....	10
Intervention de groupe.....	11

REMERCIEMENTS

À NOS PARTENAIRES, QUI RENDENT POSSIBLE NOTRE PRÉSENCE ET NOTRE INTERVENTION AUPRÈS DES JEUNES DE SHERBROOKE

- > Emplois d'été Canada
- > La Ville de Sherbrooke et ses Arrondissements
- > Société de transport de Sherbrooke, pour l'autobus Macadam J
- > Service de police de Sherbrooke, Division de la Sécurité des milieux, pour leur compréhension et leur respect de notre rôle, si particulier et souvent bien différent du leur.
- > Les intervenants et les intervenantes des maisons de jeunes situées à proximité des parcs visités, pour leur collaboration informelle à notre intégration au milieu.

À L'ÉQUIPE TRAVAIL DE PARC / MALLATRUC

- > Camille Marquis
- > Carolanne St-Louis
- > Erika Faucher
- > Rosalie Campeau



AUX TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DE RUE DE L'ÉQUIPE RÉGULIÈRE

Un beau merci à Andréa Verreault, Andrée-Ann Collin, Caroline Paquette, Geneviève Morier, Jérémie Côté, Jérôme Guay, Mathieu Smith, Meagan Lepage, Michaël Arseneault, Milène Richer et Simon Dancause!

MOT DU DIRECTEUR

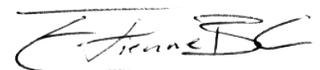
Le rapport d'intervention d'été de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue relève de la *Stratégie municipale en matière de sécurité publique dans les lieux publics*, en vertu de laquelle notre organisation obtient un soutien financier de la Ville de Sherbrooke. Cette stratégie vise à mettre en place une action concertée dans les espaces publics basée sur la complémentarité des actions de prévention, d'intervention et de répression. Si la question de l'intervention dans les parcs de la Ville est centrale, le présent rapport vise plus largement à tracer le portrait du travail réalisé par la Coalition entre le 15 juin et le 31 août 2018 et à partager ses recommandations aux instances concernées.

À l'instar de l'été 2017, il nous apparaît essentiel de mentionner d'entrée de jeu qu'une réflexion doit avoir lieu en ce qui concerne l'opérationnalisation de la stratégie municipale. Malgré notre volonté, force est de constater que les conditions nécessaires à un véritable travail en concertation entre les différents volets d'intervention n'ont pas été réunies. En effet, l'absence de modalités de communications claires entre les acteurs, le fait que la formation conjointe visant à identifier la complémentarité des rôles n'ait pas été tenue en début de saison ainsi que l'apparente confusion au niveau des rôles et responsabilités par rapport à la mise en œuvre de la stratégie nous incitent à considérer que l'intervention d'été s'est plutôt opérée en vases clos. Nous considérons important de relancer en bonne et due forme le Comité de mise en œuvre de la stratégie municipale, puisqu'ultimement ce sont les jeunes de nos communautés qui bénéficient des arrimages qui en découlent.

En conséquence à cette situation, l'équipe d'intervention de la Coalition a soulevé une préoccupation par rapport à l'intervention municipale auprès des jeunes dans les parcs de la ville. De manière générale, il semble que la présence des jeunes dans les parcs est moins tolérée depuis quelques années et qu'en parallèle les parcs sont sous-utilisés, voire « vidés » en début de saison. À cet effet, nous souhaitons souligner que la diminution de nombre de gardiens et de gardiennes de parcs a un impact sur l'intervention préventive dans le mesure où la stabilité de leur présence permettait la création de liens significatifs avec les jeunes et facilitait grandement les interventions en situation de conflits ainsi que notre travail au quotidien. Il nous apparaît important que la Ville entame une réflexion sur la présence des jeunes dans les parcs afin de déterminer une vision claire d'un parc et identifier des principes d'interventions qui en découlent, notamment par rapport au rôle des équipes de Présence préventive.

De manière plus générale, nous souhaitons finalement partager que l'ensemble des conditions difficiles vécues au centre-ville (santé mentale, consommation, grande précarité alimentaire, pauvreté, détresse, etc.) nous préoccupe vivement. Tout comme nos collègues au Service de police de Sherbrooke, le contexte actuel nous amène à déployer d'importantes ressources, souvent aux dépens d'autre secteurs qui bénéficieraient de notre présence. Il nous apparaît essentiel de rappeler l'importance des actions concertées par rapport à la situation du centre-ville. La Ville de Sherbrooke, en cohérence avec son rôle de gouvernance de proximité, gagnerait à soutenir financièrement les organisations qui interviennent dans une optique de prévention de la dégradation des conditions de vie. Il nous apparaît complexe d'être sollicité afin d'intensifier notre présence au centre-ville alors que le soutien financier de la Ville de Sherbrooke représente environ 15% de notre budget d'opération et qu'à peine le tiers de nos revenus sont récurrents. Nous considérons qu'une stratégie de bonification des soutiens financiers, tant au volet répressif que préventif, permettrait d'améliorer l'intervention des acteurs concernés en offrant la présence d'intervenants et d'intervenantes auprès des personnes les plus marginalisées de nos communautés et en améliorant le sentiment de sécurité du centre-ville.

En souhaitant maintenir et développer nos collaborations,



Etienne Bélanger-Caron
Directeur général

CONSTATS ET RECOMMANDATIONS



STRATÉGIE MUNICIPALE EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ PUBLIQUE DANS LES LIEUX PUBLICS

CONSTAT : LA STRATÉGIE MUNICIPALE DOIT ÊTRE RÉFLÉCHIE EN TANT QU'EFFORT CONCERTÉ

Recommandation n°1

Relancer la *Stratégie municipale en matière de sécurité publique dans les lieux publics*, notamment par la coordination réfléchi des volets d'action (préventif, intervention et répressif) dans les espaces publics.

Recommandation n°2

Relancer le Comité de mise en œuvre de la *Stratégie municipale en matière de sécurité dans les lieux publics* et de gestion de l'entente. Dans un esprit de coordination transversale et concertée, mettre en place des mécanismes de contrôle, de communication et de formation.



L'ESPACE « PARC » ET LA JEUNESSE

CONSTAT : LES PARCS SONT « VIDÉS » EN DÉBUT D'ÉTÉ

Recommandation n°3

Mener une réflexion sur le parc en tant qu'espace public en lien avec la place de la jeunesse et arrimer les interventions effectuées avec les résultats de cette réflexion.



INTERVENTIONS AU CENTRE-VILLE DE SHERBROOKE

CONSTAT : LA SITUATION DU CENTRE-VILLE CONTINUE DE SE DÉTÉRIORER ET DEMANDE UN DÉPLOIEMENT IMPORTANT DE NOS RESSOURCES

Recommandation n°4

Soutenir financièrement les actions concertées face à la dégradation de la situation du centre-ville dans une perspective de sécurité publique et de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale.

Recommandation n°5

Assumer un rôle de gouvernance de proximité pour agir positivement sur les problèmes sociaux plutôt que sur leurs manifestations visibles (mendicité, individus dérangeants, « flânage », etc.).

Recommandation n°6

Tenir compte de la dignité des personnes du centre-ville afin que l'amélioration du sentiment de sécurité dans le secteur n'ait pas à se faire à leurs dépens.



LE TRAVAIL DE RUE

Afin de bien reconnaître le niveau d'intégration des travailleurs et des travailleuses de rue qui fréquentent les arrondissements de la ville de Sherbrooke, nous vous offrons un bref portrait de ce que peuvent représenter les efforts que nous déployons en vue d'atteindre nos objectifs communs. Nous espérons que cela permettra de se comprendre et de s'entraider encore davantage dans le but d'améliorer la qualité de vie des jeunes, notamment ceux et celles que les différents services de leur milieu ne rejoignent pas.

L'approche mise de l'avant par notre organisme est de développer un rapport égalitaire et une attitude de reconnaissance et d'écoute qui permettront de bâtir ou de rebâtir un lien de confiance qui, souvent, a été altéré par des expériences passées. L'action des intervenantes et des intervenants de la Coalition consiste à accompagner les jeunes dans leur cheminement personnel, leur offrir support, écoute, information, référence, etc.

LES ÉTAPES ESSENTIELLES DU TRAVAIL DE RUE

1. **Exploration** : chercher les lieux fréquentés par la population-cible, principalement les espaces de liberté (parcs, commerces, bars, rues, etc.), et ce, à divers moments de la journée, de la semaine et de l'année.
2. **Observation** : comprendre la « culture » du milieu, ses codes, ses enjeux, les types de rapports entre les différentes personnes et/ou les différents groupes, l'aménagement, l'environnement, etc. Se faire voir et créer une certaine curiosité est aussi partie intégrante de cette étape qui demande temps et patience.
3. **Intégration** : les premiers contacts s'effectuent généralement à cette étape. C'est un moment délicat où la capacité du travailleur ou de la travailleuse de rue à entrer naturellement en relation prend toute son importance. Il s'agit là de défier la méfiance, d'éviter les pièges en demeurant intègre et d'arriver, avec le temps, à être admis ou admise dans leurs milieux. On doit, en quelque sorte, « faire ses preuves » auprès des jeunes.
4. **Intervention** : en s'étant fait connaître par sa présence régulière dans les milieux de vie des jeunes, la travailleuse ou le travailleur de rue a pu approfondir ses liens et multiplier ses contacts. À ce stade-ci, une bonne partie des réseaux ciblés reconnaissent potentiellement les membres de notre équipe d'intervention comme étant des personnes-ressources de confiance. Il faut à ce moment offrir disponibilité, accessibilité, ouverture et capacité d'offrir une aide adaptée aux besoins, que ce soit sous la forme d'écoute, d'échange, de support, d'information, de référence, d'accompagnement ou, même, de confrontation.

Au terme de ces étapes, il n'est pas rare que l'intervenant ou l'intervenante voie s'ouvrir des portes et reçoive des invitations dans les espaces privés où la relation qui a été établie prend tout son sens. Cette posture privilégiée lui permet effectivement d'être partie prenante du mieux-être, de la responsabilisation, de l'autonomie et de la réalisation de soi de ces jeunes qui vivent une période charnière de leur vie.

Guidé en tout temps par notre code d'éthique et par certaines valeurs ou principes qui sont parties intégrantes de l'approche, notre travail repose sur un rapport volontaire, égalitaire, non-répressif et confidentiel, et ce dans le respect du rythme de chacun et de chacune.



LE TRAVAIL DE MILIEU AU PARC

Au cours de l'été, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a déployé sur le terrain trois types d'intervenants et intervenantes ayant des mandats spécifiques auprès des jeunes. En plus de l'équipe régulière du travail de rue, le programme Emplois d'été Canada permet à des étudiants et des étudiantes de se joindre à la Coalition pour y effectuer du travail de parc et de l'animation Mallatruc.

TRAVAIL DE PARC

- > Étant présent uniquement pour la période estivale, l'objectif du travail de parc n'est donc pas le développement de relations à long terme.
- > Le travail s'effectue uniquement dans les parcs (parfois dans l'environnement immédiat du parc).
- > Les travailleurs ou travailleuses de parc visent à rejoindre les adolescentes et les adolescents de 12 à 17 ans, des jeunes qui fréquentent l'école et qui se retrouvent dans les parcs pour y vivre des expériences diverses au niveau des relations avec les pairs, de la consommation, de la sexualité, etc.
- > Leur mandat principal consiste à observer et à comprendre la « culture » des parcs où ils ou elles interviennent (aménagement, environnement, fréquentation, codes du milieu, etc.) et de partager leurs constats avec l'équipe régulière de la Coalition.
- > Dans un deuxième temps, un contact peut s'établir à court terme et mener à des interventions axées principalement vers la prévention, le support, la sensibilisation, l'éducation et la référence.

ANIMATION MALLATRUC

- > Grâce à une malle remplie d'objets divers, l'objectif est d'entrer en contact avec les plus jeunes. Par le biais de jeux et/ou d'activités proposées, Mallatruc permet de discuter, d'échanger et de participer à leur réalité.
- > Le projet Mallatruc vise à rejoindre les « pré-ados », soit les jeunes entre 9 et 12 ans, vivant des problématiques particulières ou se trouvant en situation d'isolement.
- > Mallatruc est déployé exclusivement dans les parcs de la ville ou dans les parcs des complexes d'habitation de type HLM.



NOTRE VISION D'UN PARC

Durant la période estivale, le parc devient un terrain de jeux sans limites où liberté, initiation et expérimentation se côtoient. Les jeunes y retrouvent de nombreuses sources de plaisir, mais font également face à certains risques. Dans certaines unités de voisinage ayant une importante densité de population dont une grande proportion vit en situation de pauvreté et de précarité, le parc est parfois le seul espace vert accessible. Il fait donc souvent office de prolongement du balcon ou de l'espace restreint de l'habitation familiale. Le parc peut servir de territoire rassembleur, de point d'attache positif pour des jeunes en situation de rupture sociale, mais, sans encadrement adéquat, peut également devenir le décor de scènes préoccupantes.



Le travail de milieu au parc, pendant l'été, est en quelque sorte le prolongement du travail de rue effectué tout au long de l'année auprès des jeunes en milieu scolaire et ailleurs. Le parc nous permet ainsi de faire de nouvelles rencontres, mais également de maintenir et développer les relations avec des jeunes déjà en lien avec la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue.

NOS OBJECTIFS

Tisser un filet de sécurité sociale auprès des jeunes

- > Offrir aux jeunes une approche d'intervention originale, non répressive, éducative, orientée sur des notions de responsabilisation, d'écoute, de soutien, d'accompagnement et d'appartenance à la communauté.
- > Prévenir la détérioration du climat social et de la santé globale des jeunes, les situations à risque, les tensions et la violence dans les parcs.
- > Faire connaître aux jeunes l'approche et la mission du travail de rue.
- > Assurer une présence là où le réseau de soutien est absent.
- > Offrir un soutien continu aux jeunes des parcs qui ne réintégreront pas les réseaux d'appui traditionnels à la fin de la période estivale.
- > Faire le lien entre le milieu de vie du jeune (quartier, parcs, HLM), son milieu scolaire et le centre-ville de Sherbrooke (bars, rues, commerces, etc.).
- > Réduire les situations d'exclusion sociale et prévenir la dégradation des situations personnelles, familiales, économiques et de santé.

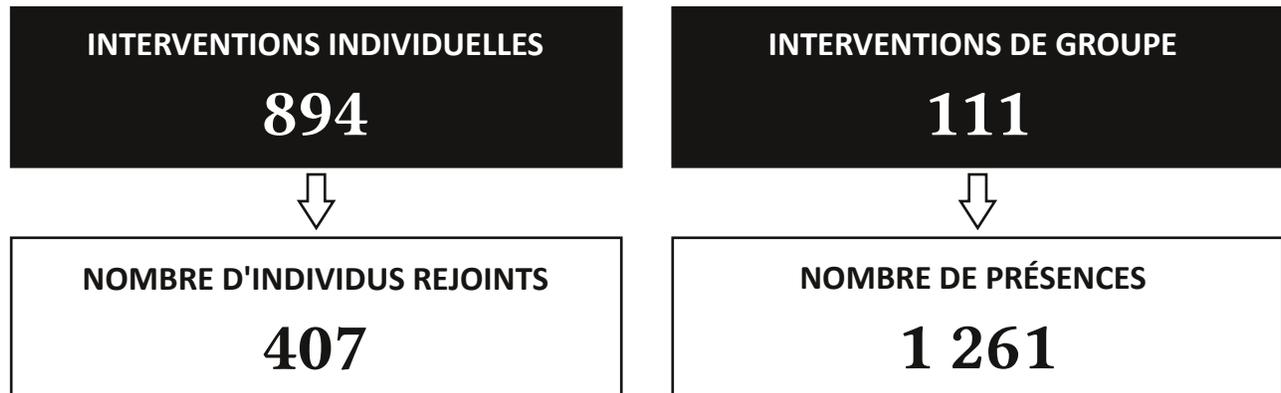
Prévenir la détérioration des lieux physiques et du climat social

- > Contribuer à créer un environnement sécuritaire dans les parcs et les lieux publics en améliorant les conditions de vie, le sentiment d'appartenance et en tenant compte des besoins de chaque génération fréquentant ces endroits de détente et de loisirs.
- > Prévenir la détérioration des lieux physiques et, incidemment, diminuer le vandalisme et les actes d'incivilité.
- > Alimenter et travailler les forces, allumer des passions, impliquer les gens du milieu, contribuer au développement de relations plus saines.
- > Favoriser l'échange, prévenir des conflits, répondre à des besoins d'alternative, de communication, d'affirmation, d'expression, de créativité ou de sécurité, dans l'ici et maintenant.

ÉTÉ 2018 EN CHIFFRES ¹

L'approche particulière du travail de rue, déployée dans l'informel et reposant d'abord et avant tout sur la création et le développement de liens humains basés sur le respect et la confiance, en fait une pratique difficile à mesurer quantitativement. Il est donc important de considérer que le portrait statistique que nous présentons ici ne saurait rendre justice à l'ampleur du travail accompli.

SOMMAIRE



	Interventions individuelles	Individus rejoints	Groupes rencontrés	Individus rejoints en groupe
Centre-ville	574	249	29	336
Arr. Fleurimont	110	57	18	131
Arr. Mont-Bellevue	85	71	29	236
Arr. Jacques-Cartier	90	66	22	481
Arr. Brompton	4	3	5	15
Ailleurs	31	28	8	62

Principaux parcs, complexes HLM et lieux visités, à pied ou avec l'autobus Macadam J, par arrondissement

Centre-ville : Bureau de la Coalition / Rue Wellington, Rue Bowen, Parcs du Petit-Canada, Racine

Arr. Fleurimont : Place Goupil-Triest, Parcs Cœur-Immaculée, Jardins-Fleuris, Bureau, Cambron, Boudreau, Victoria, des Optimistes, Desranleau, Montour

Arr. Mont-Bellevue : Place Genest-Delorme, Place Jogues, Place des Roseraies, HLM Florence, Parcs Goyette, Bussière, Camirand-Dufresne, Sangster, Blanchard, Racine, Belvédère, Triolet

Arr. Jacques-Cartier : Parcs Jacques-Cartier, André-Viger, Domaine Howard, Jean-Bosco, Montcalm, Quatre-Pins, St-Alphonse, St-Boniface, St-Charles-Garnier

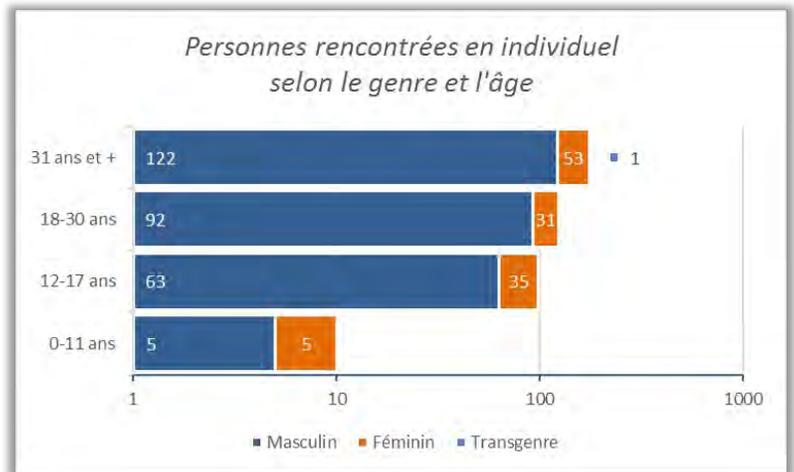
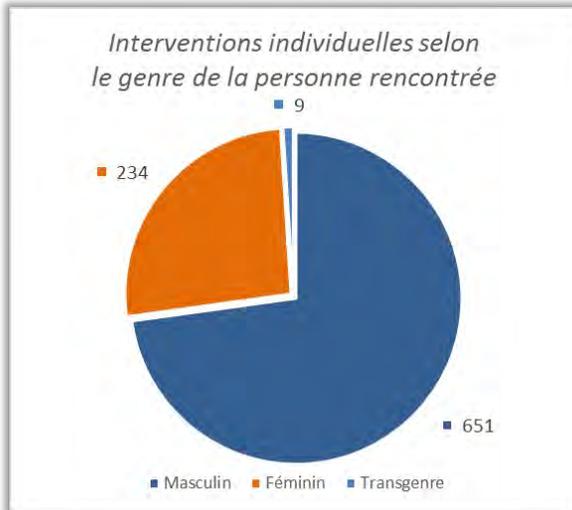
Arr. Brompton : Pas de nouveau travail d'exploration effectué à Brompton cet été; interventions auprès d'individus déjà en lien avec le travailleur de rue.

Arr. Rock-Forest / Deauville : Plage Deauville, Parcs Jules-Richard, Mi-Vallon

1 – Toutes les statistiques de ce document correspondent à la période du 15 juin au 31 août 2018.

INTERVENTIONS INDIVIDUELLES

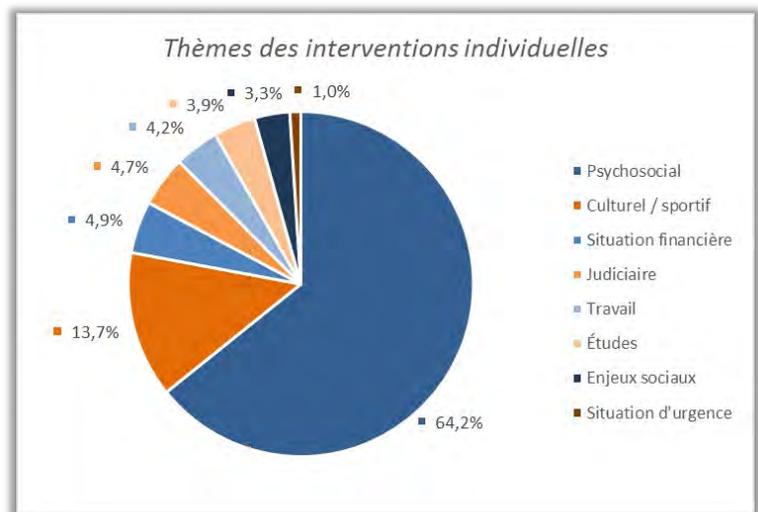
Dans le cadre de son opération estivale 2018, l'équipe de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a effectué **894 interventions individuelles auprès de 407 individus** sur différents territoires de la ville de Sherbrooke.



Problématiques rencontrées

Chaque personne rejointe par la Coalition peut faire face à diverses problématiques dans différentes sphères de sa vie. Les données sont donc compilées dans ce sens : le travail de rue vise une approche globale de la réalité de chaque individu rencontré.

Les problématiques d'ordre psychosocial occupent la majorité de nos interventions. Elles représentent en effet 64,2% des interventions individuelles totales et concernent majoritairement, en ordre décroissant : le vécu émotionnel, le vécu relationnel, le logement, la consommation, le vécu institutionnel, les aspirations et projets, la santé physique et mentale et l'alimentation.

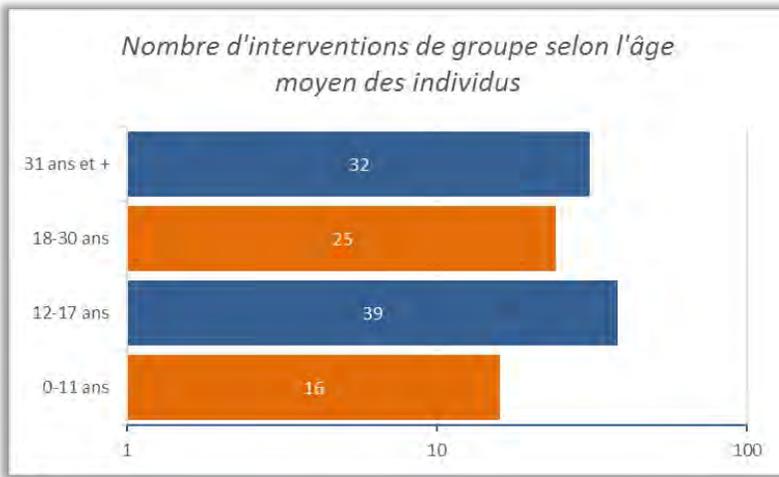


Profil	Nombre d'individus
Grande pauvreté	151
Toxicomanie	102
Santé mentale	86
Instabilité de logement	67
Comportements à risque	63
Isolement	61
Nouvel arrivant	61

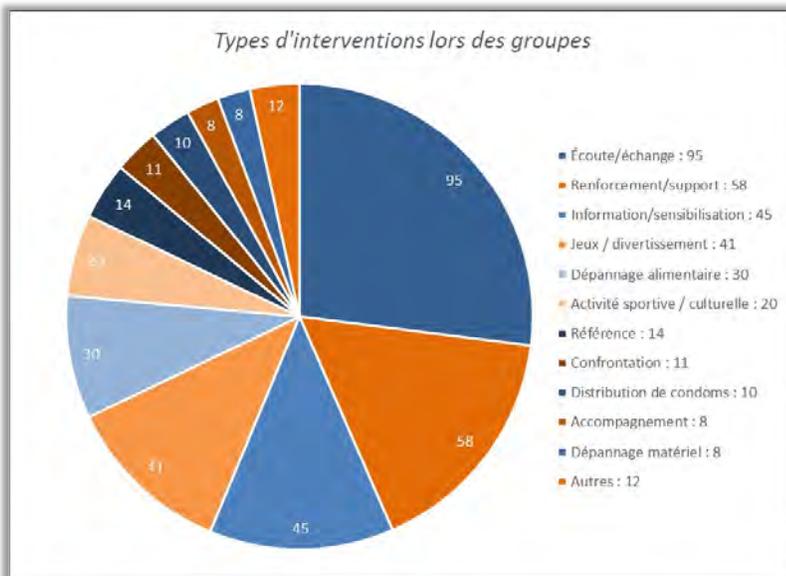
Profil	Nombre d'individus
Difficultés scolaires	56
Décrocheur ou à risque	49
Famille dysfonctionnelle	41
Criminalité	35
Faible scolarité	34
Délinquance	29
Potentiel agressif	28

INTERVENTIONS DE GROUPE

Plusieurs contextes permettent d'intervenir simultanément auprès de plusieurs personnes. Cet été, **111 rencontres de groupe ont permis de recueillir 1 261 présences.**



L'unité mobile d'intervention, l'autobus Macadam J, est un outil supplémentaire permettant à l'équipe de la Coalition de rejoindre tant des ados désirant socialiser que des jeunes adultes en situation précaire ou d'itinérance. Macadam J est un instrument mobile de travail de quartier. Cet été, l'autobus Macadam J a effectué 32 sorties dans différents secteurs ciblés de la ville. Ces sorties font partie des catégories « Parc » et « Ailleurs » du graphique ci-dessus.



La présence des intervenantes et des intervenants de la Coalition se fait également sentir lors des diverses festivités estivales de la ville. Que ce soit la Fête du Lac des nations, le Festival des traditions du monde ou encore les différentes fêtes de quartier, ces événements sont des lieux de rassemblement pour de nombreux groupes de jeunes. L'équipe de la Coalition est donc sur place et disponible pour intervenir, dans un but de prévention, de réduction des méfaits et afin de faciliter le bon déroulement des événements pour tous et toutes.

Cette année encore, les interventions de groupe effectuées ont trait en grande majorité à l'écoute et à l'échange, au renforcement et au support ainsi qu'à l'information et à la sensibilisation.

MERCI À NOS
PRINCIPAUX DONATEURS!



IMMEX
SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

M GESTION
MORIER



mb
CAPITAL

FAUBOURG
DE LA FALAISE

leprohon
Maître ès Celsius

RBC Banque Royale

CABICO

FONDS
régionaux de solidarité FTQ
Estrie

belley
AU-DELA DE LA BOÎTE

CUSTEAU
GROUPE

Raymond Chabot
Grant Thornton
L'instinct de la croissance